

Miramar,

Carnoustie.

Le 5 Août 1913,

Ma bien chère Gabrielle,

Ce n'est que
ce matin, Mardi, que j'ai
reçu ta lettre du 28 juillet, me
faisant part du beau cadeau
de £ 20.0.0 que tu m'envoyais,
je ne sais pas comment cette lettre
m'a été remise si en retard ; j'
d'en ai déjà parlé et remerciée,
mais il me semblait bien étrange
que tout cet argent me fût en-
voyé par l'entremise de la Ban-
que, sous le nom simplement de
ton mari, sans que toi, qui étais
la donnatrice m'en aies avisée
directement ; encore mille fois merci
je suppose que la faute en est surtout

à la Banque qui aurait dû m'adresser la lettre "M. Stiles".

Un bon abrégé de l'art que l'on peut également agréer o postal received.
e le grand 20 Jéler.
J'ai maintenant aussi à te
remercier des trois jolies robes
~~et~~ ^{et} chapeau (qui aussi sont ar-
rivés ce matin) la robe en velours
bleu est toujours ravissante, Pat
préfère la belle robe de bal, ici
je n'aurai cependant pas l'occasion
de la mettre, il n'y a jamais de bal.
L'autre robe bleue est aussi très ja-
et me sera très utile; je peux très
facilement remettre les doublures qui
sont usées et les faire à ma taille
sans beaucoup d'ouvrage. Merci
donc bien affectueusement de ta
bonté et d'avoir pensé à moi.
Les 2 photographies de bord sont
assez bien seulement; les films de
"Miramar" sont très bons, c'est dom-
mage que ceux tirés au Lactatum
ne soient pas réussis.
J'ai reçu des lettres de Pio ce matin
et quoique tu dises qu'ils ne t'ont pas

écrit, ils pensent tous à toi, mais
peut-être trouvent qu'ils ne doivent
pas interrompre votre tête-à-tête!
Bibiche me dit avoir, à ta demande,
mis de belles fleurs le 14, sur le
Tombeau de ton cher Georg. —
Maman me dit: "Je suis heureuse
que Gabrielle ait vu ta maison
et que vous ayez fait une si belle
promenade à Edimbourg; pauvre
Gabi, elle est riche et devrait être
heureuse, mais le monde se com-
pose de tant de souffrances morales
que je la plains — et la comprends".
Tu vois donc personne ne t'oublie,
il faut que tu soignes ta santé,
et si Gielser continue à être bon
et affectueux pour toi, tu repren-
dras bientôt le dessus du grand
chose qui t'a tellement bouleversée
et le calme et tranquillité te seront
rendus.

Mes gense continuent de meme, —
mais j'ai eu une grande aventure
cette semaine ! Juste un an, presque
jour par jour, imagine toi, que la
Police vient me prevenir qu'on a vu
une broche et bagues et diamants, re-
semblant aux miennes (par la description
faite) sur la femme d'un Boxeur
qui court toutes les foires en été.
Seulement ces gens-là étaient à
Gilmarnock, de l'autre côté de Glasgow
et comme les objets n'avaient pas été
volés mais seulement trouvés il a fallu
que nous fassions ce voyage pour les
identifier avant qu'on pût les obliger
à les remettre au propriétaire. Cela a
encore été un tas de dépenses en chemins de
fer, hôtels, etc. Sans compter les 2 heures
très désagréables que j'ai passé avec un Chef
de Police et 2 Detectives, dans une horrible
Tente de Boxeur, dans une foire pleine d'ivro-
gnes et de sales gens avant de pouvoir
reposséder mes bijoux et cependant j'ai eu
de la chance — la broche et 5 bagues, tout a
été retrouvé. — Je t'embrasse bien tendrement
en te remerciant encore beaucoup. Ta sœur M. H.